

Le libertaire

Adresser tout ce qui concerne
l'administration à LECOIN

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE
69, BOULEVARD DE BELLEVILLE — PARIS

ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE :	POUR L'EXTÉRIEUR :
Un an . . . 10 fr.	Un an . . . 12 fr.
Six mois . . . 5 fr.	Six mois . . . 6 fr.

Les anarchistes veulent instaurer
un milieu social qui assure à chaque
individu le maximum de bien-être et
de liberté adéquate à chaque époque.

Adresser tout ce qui a trait
à la rédaction à NADAUD

Pourquoi des Chefs ?

Ce n'est pas que nous ayons foi aveugle dans les résultats des mouvements ouvriers, organisés, disciplinés et déclançés à date fixe par ordre de X, pour une question de salaires, de nationalisation ou toute autre raison aussi peu évidente.

Nous savons d'avance que de tels mouvements non spontanés, mais préparés, sont toujours voués à un échec certain, parce que trouvant en face d'eux un patronat averti et une force gouvernementale de coercition et de répression formidables.

Néanmoins, nous devons avec prudence et clairvoyance observer, noter et vivre nous-mêmes tous les soubresauts de la classe laborieuse en marche vers son affranchissement, afin d'en tirer les déductions nécessaires et d'y apporter les justes critiques.

Et bien ! en Angleterre, le prolétariat avait *recu l'ordre* de cesser le travail le 15 avril au soir.

Lloyd George et les capitalistes anglais avaient pris les précautions nécessaires ; un édit royal avait décreté la paix dans les forces militaires et de police avaient été rassemblées ; des pouvoirs illimités étaient donnés aux généraux afin de réprimer sans pitié et avec féroce les atteintes à l'ordre établi.

Mais avant que les membres de la triple alliance aient cessé le travail, le prolétariat anglais recevait un coup de poing dans le dos...

Ne cherchez pas les criminels et les meurtriers ? C'est les chefs que le prolétariat dans sa naïveté et sa candeur s'est volontairement donné.

Je ne suis pas de mauvaise foi ou mal renseigné lorsque j'avance ces propos. Je tire mes conclusions d'un article de *Cachin*, paru dans l'*Humanité* du 18 avril.

Voici ce que nous conte le leader communiste : « Le déclenchement de la grève qui devait s'opérer le 12 avril, avait été reculé de trois jours. »

Le 15, deux cents députés bourgeois, effrayés des résultats de cette résolution, font venir leur collègue Hodges, secrétaire de la Fédération anglaise du sous-sol. Ils appellent avec lui Thomas, secrétaire fédéral des cheminots et lui aussi membre du Parlement.

Hodges prononce à cette réunion des paroles légères, imprudentes, qui devaient être dévorées l'heure d'après par tous ses camarades.

Mais les « vieux renards » parlementaires suent abuser sur-le-champ de son ingénierie. Le lendemain de cette déplorable entrevue, les chefs ouvriers de la Triple Alliance décidentent sous des influences diverses de retirer les ordres de grève qu'ils avaient déjà expédiés à travers tout le pays.

Tels sont les faits rapportés par Cachin qui en tire les conclusions suivantes :

1^{er} Devant une pareille lâcheté, la classe ouvrière anglaise va renoncer à l'action ouvrière parlementaire de collaboration de classe et de compromis ;

2^{me} L'évolution des esprits va s'accélérer en Angleterre vers les idées révolutionnaires ;

3^{me} L'autorité des chefs responsables va se trouver très atteinte ;

4^{me} Le crédit des Communistes va de ce fait s'accroître rapidement.

Il ajoute : que les meurtres syndicaux de l'Europe, les Hodges, les Thomas, les Cramp, les Clynes, etc., etc., pour ne pas citer Jouhaux et ses amis sans doute, protestent de plus en plus et avec raison qu'ils ne sont pas des révolutionnaires.

Que c'est en dehors d'eux, malgré eux et contre eux que les classes ouvrières devaient de plus en plus conscientes de la marche des choses, vont d'instinct à l'action et à la bataille sociale.

Sans doute ces conclusions contiennent une grande part de vérité, mais elles ne sont pas toute la vérité.

Ce qui peut compromettre les idées directrices que l'on chérit, est passé sous silence.

L'incompatibilité de la besogne syndicale et des attributs politiques n'est pas mise en évidence, et pourtant Hodges et Thomas, secrétaires fédéraux des mineurs et des cheminots, sont également « représentants du peuple », autrement dit, députés à la Chambre des Communes.

Et c'est comme députés devant leurs collègues bourgeois que Hodges a prononcé des paroles que Cachin dénomme légères et imprudentes, et que je qualifie de haute trahison syndicale, et que Thomas a fait rapporter l'ordre de grève des cheminots, malgré l'enthousiasme que suscitait cette grève de solidarité parmi les travailleurs du rail.

Syndicalistes français, qui n'acceptent

Les chats-fourrés ont lâché les Bourriques.



— Ah ! ces bandits d'anarchistes... Plus criminels que les autres : ils préconisent, recommandent et pratiquent le seul vrai « truc » pour éviter la guerre.

Perquisition au "Libertaire"

Vendredi dernier sur mandat de Warrain, juge d'instruction, les défenseurs de l'ordre, Farallicq en tête, sont venus effectués dans les bureaux du *Libertaire*, ainsi que chez divers camarades, d'infructueuses perquisitions.

POUR LES ESPAGNOLES MARTYRISÉS

Impuissance ou lâcheté

Depuis des mois déjà sévit en Espagne une répression horrible. Il ne se passe pas de jour qui ne vienne nous apporter le nom de nouvelles victimes, l'annonce de nouveaux crimes de l'ORDRE capitaliste.

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

Celui qui travaille n'a pas à solliciter pitié ou faveur de celui qui veut bien l'occuper. Il a droit, à tout ce qu'il produit. C'est celui qui ne produit pas qui devrait venir implorer secours à celui qui travaille. Quand Jacques Bonhomme aura compris cet axiome évident, la transformation sociale sera proche.

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est le meilleur soutien de leur dictature. Et pourtant, dans tous les cas, ils sont vaincus d'avance !

C'est l'état actuel de désordre, de gâchis qui entretient, qui nécessite l'emploi des chefs qui est

Quelques vérités sur la Révolution Russe

PAR SCALA

(Extrait d'une brochure traduite par Law Médonousky).

On sait que depuis quelque temps nos adversaires d'idées s'acharnent à entraver notre action révolutionnaire et dénient notre attitude loyale vis-à-vis de la Révolution russe. Ceci ne se passe pas seulement en France, les succursales Cachin-Zinoviev agissent de même en divers pays.

En Bulgarie par exemple, après l'apparition de la brochure de Scala sur la Révolution russe, M. Kabakitchieff, membre du parti officiel communiste bulgare et délégué de Moscou, écrit dans l'organe officiel communiste, dont il est le rédacteur, un article très injurieux à l'égard des anarchistes. On peut facilement deviner quelles peuvent être les injures de ce détracteur, dont nos camarades ont dévoilé l'action camouflée et déloyale vis-à-vis de la révolution sociale. Scala ne tarda pas à en répondre par une brochure, dont je mets le devor de traduire quelques fragments.

« Après avoir parcouru 3.000 kilomètres à travers la Russie soviétique non pas en wagon spécial (comme M. Kabakitchieff) mais la plupart du temps à pied, me traçant de gare en gare avec la masse de soldats, paysans, ouvriers, ou grimpant sur le toit des wagons, où nous étions parfois 100 à 150 entassés les uns sur les autres, ayant passé bien des jours et bien des nuits avec cette même masse, couchant sur des lits de paille aux environs des gares ou des bus, (car on nous invitait de ne pas dormir dans les wagons), j'ai pu converser avec elle, et les questionner sur toutes les choses qui m'intéressaient en tant que communiste (car je n'étais pas encore anarchiste). Aussi j'ai eu l'avantage de recevoir tous les renseignements nécessaires sans la présence des commissaires, et j'ai pu me rendre compte véritablement de ce qu'était la vie du peuple.

« Et c'est parce que j'ai vécu avec lui, parce que j'ai partagé ses souffrances et sa misère, camarades, que je puis vous dire toute la vérité.

« Avouez, Monsieur, M. Kabakitchieff, si vous avez un reste d'honneur, contre qui s'est exercé la terreur ? Est-ce seulement sur la bourgeoisie ou aussi sur les syndicats ouvriers et organisations qui n'étaient pas d'accord avec la politique du parti bolchévique ?

« ... Vous dites cyniquement que l'ouvrier ne vend plus que son labour aux capitalistes, mais vous vous gardez bien de dire qu'il le vend à l'Etat, dont il est devenu le salaire, et que l'Etat n'a fait par conséquent que succéder aux capitalistes. Car tout Etat sans distinction, bourgeois ou prolétarien, est plus exploiteur que les capitalistes. En premier lieu, parce qu'il possède tous les moyens pour établir un mécontentement dans les salaires, deux fois par an, parfois deux fois, l'ouvrier doit entièrement, par son labour, non seulement lui et les siens, mais encore tout l'apparat d'Etat, c'est-à-dire toute une armée de fonctionnaires, bureaucratiques, etc., etc. Surtout quand on considère que dans une ville de 850.000 habitants il y a à peine 100.000 travailleurs.

« ... Vous dites que le bolchévisme exclut le salariat. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que les ouvriers ? Par exemple, combien touche un soldat de l'armée rouge ? 800 roubles ; sous-officier de 1.800 à 2.500 roubles ; officier de 6.000 à 12.000 roubles. Touchent-ils également des portions en nature ? N'y a-t-il pas des clubs spéciaux, des cuisines et réfectoires spéciaux pour les officiers et d'autres pour les soldats ? Depuis quand la différence et le grade existent-ils entre les révolutionnaires ?

« ... Est-il vrai que les bolcheviks ne se nourrissent que de « bortsch » et de soupe, comme le peuple russe ? Est-ce donc que leur estomac est construit différemment ? Alors pourquoi cet Etat égalitaire se montre-t-il inégalitaire pour les travailleurs et même pour les « chefs travailleurs » ? Vous ne pouvez pas nier non plus que les ouvriers n'ont pas le droit de voyager en trainways, en chemin de fer, ou d'envoyer des télégrammes sans payer. Oh ! je ne dis pas que vous ayez vécu à grandement au palais d'Inouï de Moscou, ou au palais des soviets, mais vous êtes vous renseigné et ignorez-vous que les ouvriers à Harcov payent le loyer à 20 roubles par jour et 20 roubles à Moscou et que, si par malheur ils s'en trouvaient qui ne puissent pas payer, on les jetaient avec leur famille à la rue, sans aucune pitié ?

« La liberté est égale pour tous, et tous ont les mêmes droits, et pourtant il n'y a que les membres du parti qui ont le droit de porter une arme. Vous dites que j'ai passé sous silence les progrès du pays depuis l'avènement des bolcheviks au pouvoir. Je l'ai toujours proclamé et je ne souhaite pas encore que Pétrograd soit relâché à

la Révolution. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que les ouvriers ? Par exemple, combien touche un soldat de l'armée rouge ? 800 roubles ; sous-officier de 1.800 à 2.500 roubles ; officier de 6.000 à 12.000 roubles. Touchent-ils également des portions en nature ? N'y a-t-il pas des clubs spéciaux, des cuisines et réfectoires spéciaux pour les officiers et d'autres pour les soldats ? Depuis quand la différence et le grade existent-ils entre les révolutionnaires ?

« ... Est-il vrai que les bolcheviks ne se nourrissent que de « bortsch » et de soupe, comme le peuple russe ? Est-ce donc que leur estomac est construit différemment ? Alors pourquoi cet Etat égalitaire se montre-t-il inégalitaire pour les travailleurs et même pour les « chefs travailleurs » ? Vous ne pouvez pas nier non plus que les ouvriers n'ont pas le droit de voyager en trainways, en chemin de fer, ou d'envoyer des télégrammes sans payer. Oh ! je ne dis pas que vous ayez vécu à grandement au palais d'Inouï de Moscou, ou au palais des soviets, mais vous êtes vous renseigné et ignorez-vous que les ouvriers à Harcov payent le loyer à 20 roubles par jour et 20 roubles à Moscou et que, si par malheur ils s'en trouvaient qui ne puissent pas payer, on les jetaient avec leur famille à la rue, sans aucune pitié ?

« La liberté est égale pour tous, et tous ont les mêmes droits, et pourtant il n'y a que les membres du parti qui ont le droit de porter une arme. Vous dites que j'ai passé sous silence les progrès du pays depuis l'avènement des bolcheviks au pouvoir. Je l'ai toujours proclamé et je ne souhaite pas encore que Pétrograd soit relâché à

la Révolution. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que les ouvriers ? Par exemple, combien touche un soldat de l'armée rouge ? 800 roubles ; sous-officier de 1.800 à 2.500 roubles ; officier de 6.000 à 12.000 roubles. Touchent-ils également des portions en nature ? N'y a-t-il pas des clubs spéciaux, des cuisines et réfectoires spéciaux pour les officiers et d'autres pour les soldats ? Depuis quand la différence et le grade existent-ils entre les révolutionnaires ?

« ... Est-il vrai que les bolcheviks ne se nourrissent que de « bortsch » et de soupe, comme le peuple russe ? Est-ce donc que leur estomac est construit différemment ? Alors pourquoi cet Etat égalitaire se montre-t-il inégalitaire pour les travailleurs et même pour les « chefs travailleurs » ? Vous ne pouvez pas nier non plus que les ouvriers n'ont pas le droit de voyager en trainways, en chemin de fer, ou d'envoyer des télégrammes sans payer. Oh ! je ne dis pas que vous ayez vécu à grandement au palais d'Inouï de Moscou, ou au palais des soviets, mais vous êtes vous renseigné et ignorez-vous que les ouvriers à Harcov payent le loyer à 20 roubles par jour et 20 roubles à Moscou et que, si par malheur ils s'en trouvaient qui ne puissent pas payer, on les jetaient avec leur famille à la rue, sans aucune pitié ?

« La liberté est égale pour tous, et tous ont les mêmes droits, et pourtant il n'y a que les membres du parti qui ont le droit de porter une arme. Vous dites que j'ai passé sous silence les progrès du pays depuis l'avènement des bolcheviks au pouvoir. Je l'ai toujours proclamé et je ne souhaite pas encore que Pétrograd soit relâché à

la Révolution. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que les ouvriers ? Par exemple, combien touche un soldat de l'armée rouge ? 800 roubles ; sous-officier de 1.800 à 2.500 roubles ; officier de 6.000 à 12.000 roubles. Touchent-ils également des portions en nature ? N'y a-t-il pas des clubs spéciaux, des cuisines et réfectoires spéciaux pour les officiers et d'autres pour les soldats ? Depuis quand la différence et le grade existent-ils entre les révolutionnaires ?

« ... Est-il vrai que les bolcheviks ne se nourrissent que de « bortsch » et de soupe, comme le peuple russe ? Est-ce donc que leur estomac est construit différemment ? Alors pourquoi cet Etat égalitaire se montre-t-il inégalitaire pour les travailleurs et même pour les « chefs travailleurs » ? Vous ne pouvez pas nier non plus que les ouvriers n'ont pas le droit de voyager en trainways, en chemin de fer, ou d'envoyer des télégrammes sans payer. Oh ! je ne dis pas que vous ayez vécu à grandement au palais d'Inouï de Moscou, ou au palais des soviets, mais vous êtes vous renseigné et ignorez-vous que les ouvriers à Harcov payent le loyer à 20 roubles par jour et 20 roubles à Moscou et que, si par malheur ils s'en trouvaient qui ne puissent pas payer, on les jetaient avec leur famille à la rue, sans aucune pitié ?

« La liberté est égale pour tous, et tous ont les mêmes droits, et pourtant il n'y a que les membres du parti qui ont le droit de porter une arme. Vous dites que j'ai passé sous silence les progrès du pays depuis l'avènement des bolcheviks au pouvoir. Je l'ai toujours proclamé et je ne souhaite pas encore que Pétrograd soit relâché à

la Révolution. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que les ouvriers ? Par exemple, combien touche un soldat de l'armée rouge ? 800 roubles ; sous-officier de 1.800 à 2.500 roubles ; officier de 6.000 à 12.000 roubles. Touchent-ils également des portions en nature ? N'y a-t-il pas des clubs spéciaux, des cuisines et réfectoires spéciaux pour les officiers et d'autres pour les soldats ? Depuis quand la différence et le grade existent-ils entre les révolutionnaires ?

« ... Est-il vrai que les bolcheviks ne se nourrissent que de « bortsch » et de soupe, comme le peuple russe ? Est-ce donc que leur estomac est construit différemment ? Alors pourquoi cet Etat égalitaire se montre-t-il inégalitaire pour les travailleurs et même pour les « chefs travailleurs » ? Vous ne pouvez pas nier non plus que les ouvriers n'ont pas le droit de voyager en trainways, en chemin de fer, ou d'envoyer des télégrammes sans payer. Oh ! je ne dis pas que vous ayez vécu à grandement au palais d'Inouï de Moscou, ou au palais des soviets, mais vous êtes vous renseigné et ignorez-vous que les ouvriers à Harcov payent le loyer à 20 roubles par jour et 20 roubles à Moscou et que, si par malheur ils s'en trouvaient qui ne puissent pas payer, on les jetaient avec leur famille à la rue, sans aucune pitié ?

« La liberté est égale pour tous, et tous ont les mêmes droits, et pourtant il n'y a que les membres du parti qui ont le droit de porter une arme. Vous dites que j'ai passé sous silence les progrès du pays depuis l'avènement des bolcheviks au pouvoir. Je l'ai toujours proclamé et je ne souhaite pas encore que Pétrograd soit relâché à

la Révolution. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que les ouvriers ? Par exemple, combien touche un soldat de l'armée rouge ? 800 roubles ; sous-officier de 1.800 à 2.500 roubles ; officier de 6.000 à 12.000 roubles. Touchent-ils également des portions en nature ? N'y a-t-il pas des clubs spéciaux, des cuisines et réfectoires spéciaux pour les officiers et d'autres pour les soldats ? Depuis quand la différence et le grade existent-ils entre les révolutionnaires ?

« ... Est-il vrai que les bolcheviks ne se nourrissent que de « bortsch » et de soupe, comme le peuple russe ? Est-ce donc que leur estomac est construit différemment ? Alors pourquoi cet Etat égalitaire se montre-t-il inégalitaire pour les travailleurs et même pour les « chefs travailleurs » ? Vous ne pouvez pas nier non plus que les ouvriers n'ont pas le droit de voyager en trainways, en chemin de fer, ou d'envoyer des télégrammes sans payer. Oh ! je ne dis pas que vous ayez vécu à grandement au palais d'Inouï de Moscou, ou au palais des soviets, mais vous êtes vous renseigné et ignorez-vous que les ouvriers à Harcov payent le loyer à 20 roubles par jour et 20 roubles à Moscou et que, si par malheur ils s'en trouvaient qui ne puissent pas payer, on les jetaient avec leur famille à la rue, sans aucune pitié ?

« La liberté est égale pour tous, et tous ont les mêmes droits, et pourtant il n'y a que les membres du parti qui ont le droit de porter une arme. Vous dites que j'ai passé sous silence les progrès du pays depuis l'avènement des bolcheviks au pouvoir. Je l'ai toujours proclamé et je ne souhaite pas encore que Pétrograd soit relâché à

la Révolution. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que les ouvriers ? Par exemple, combien touche un soldat de l'armée rouge ? 800 roubles ; sous-officier de 1.800 à 2.500 roubles ; officier de 6.000 à 12.000 roubles. Touchent-ils également des portions en nature ? N'y a-t-il pas des clubs spéciaux, des cuisines et réfectoires spéciaux pour les officiers et d'autres pour les soldats ? Depuis quand la différence et le grade existent-ils entre les révolutionnaires ?

« ... Est-il vrai que les bolcheviks ne se nourrissent que de « bortsch » et de soupe, comme le peuple russe ? Est-ce donc que leur estomac est construit différemment ? Alors pourquoi cet Etat égalitaire se montre-t-il inégalitaire pour les travailleurs et même pour les « chefs travailleurs » ? Vous ne pouvez pas nier non plus que les ouvriers n'ont pas le droit de voyager en trainways, en chemin de fer, ou d'envoyer des télégrammes sans payer. Oh ! je ne dis pas que vous ayez vécu à grandement au palais d'Inouï de Moscou, ou au palais des soviets, mais vous êtes vous renseigné et ignorez-vous que les ouvriers à Harcov payent le loyer à 20 roubles par jour et 20 roubles à Moscou et que, si par malheur ils s'en trouvaient qui ne puissent pas payer, on les jetaient avec leur famille à la rue, sans aucune pitié ?

« La liberté est égale pour tous, et tous ont les mêmes droits, et pourtant il n'y a que les membres du parti qui ont le droit de porter une arme. Vous dites que j'ai passé sous silence les progrès du pays depuis l'avènement des bolcheviks au pouvoir. Je l'ai toujours proclamé et je ne souhaite pas encore que Pétrograd soit relâché à

la Révolution. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que les ouvriers ? Par exemple, combien touche un soldat de l'armée rouge ? 800 roubles ; sous-officier de 1.800 à 2.500 roubles ; officier de 6.000 à 12.000 roubles. Touchent-ils également des portions en nature ? N'y a-t-il pas des clubs spéciaux, des cuisines et réfectoires spéciaux pour les officiers et d'autres pour les soldats ? Depuis quand la différence et le grade existent-ils entre les révolutionnaires ?

« ... Est-il vrai que les bolcheviks ne se nourrissent que de « bortsch » et de soupe, comme le peuple russe ? Est-ce donc que leur estomac est construit différemment ? Alors pourquoi cet Etat égalitaire se montre-t-il inégalitaire pour les travailleurs et même pour les « chefs travailleurs » ? Vous ne pouvez pas nier non plus que les ouvriers n'ont pas le droit de voyager en trainways, en chemin de fer, ou d'envoyer des télégrammes sans payer. Oh ! je ne dis pas que vous ayez vécu à grandement au palais d'Inouï de Moscou, ou au palais des soviets, mais vous êtes vous renseigné et ignorez-vous que les ouvriers à Harcov payent le loyer à 20 roubles par jour et 20 roubles à Moscou et que, si par malheur ils s'en trouvaient qui ne puissent pas payer, on les jetaient avec leur famille à la rue, sans aucune pitié ?

« La liberté est égale pour tous, et tous ont les mêmes droits, et pourtant il n'y a que les membres du parti qui ont le droit de porter une arme. Vous dites que j'ai passé sous silence les progrès du pays depuis l'avènement des bolcheviks au pouvoir. Je l'ai toujours proclamé et je ne souhaite pas encore que Pétrograd soit relâché à

la Révolution. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que les ouvriers ? Par exemple, combien touche un soldat de l'armée rouge ? 800 roubles ; sous-officier de 1.800 à 2.500 roubles ; officier de 6.000 à 12.000 roubles. Touchent-ils également des portions en nature ? N'y a-t-il pas des clubs spéciaux, des cuisines et réfectoires spéciaux pour les officiers et d'autres pour les soldats ? Depuis quand la différence et le grade existent-ils entre les révolutionnaires ?

« ... Est-il vrai que les bolcheviks ne se nourrissent que de « bortsch » et de soupe, comme le peuple russe ? Est-ce donc que leur estomac est construit différemment ? Alors pourquoi cet Etat égalitaire se montre-t-il inégalitaire pour les travailleurs et même pour les « chefs travailleurs » ? Vous ne pouvez pas nier non plus que les ouvriers n'ont pas le droit de voyager en trainways, en chemin de fer, ou d'envoyer des télégrammes sans payer. Oh ! je ne dis pas que vous ayez vécu à grandement au palais d'Inouï de Moscou, ou au palais des soviets, mais vous êtes vous renseigné et ignorez-vous que les ouvriers à Harcov payent le loyer à 20 roubles par jour et 20 roubles à Moscou et que, si par malheur ils s'en trouvaient qui ne puissent pas payer, on les jetaient avec leur famille à la rue, sans aucune pitié ?

« La liberté est égale pour tous, et tous ont les mêmes droits, et pourtant il n'y a que les membres du parti qui ont le droit de porter une arme. Vous dites que j'ai passé sous silence les progrès du pays depuis l'avènement des bolcheviks au pouvoir. Je l'ai toujours proclamé et je ne souhaite pas encore que Pétrograd soit relâché à

la Révolution. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que les ouvriers ? Par exemple, combien touche un soldat de l'armée rouge ? 800 roubles ; sous-officier de 1.800 à 2.500 roubles ; officier de 6.000 à 12.000 roubles. Touchent-ils également des portions en nature ? N'y a-t-il pas des clubs spéciaux, des cuisines et réfectoires spéciaux pour les officiers et d'autres pour les soldats ? Depuis quand la différence et le grade existent-ils entre les révolutionnaires ?

« ... Est-il vrai que les bolcheviks ne se nourrissent que de « bortsch » et de soupe, comme le peuple russe ? Est-ce donc que leur estomac est construit différemment ? Alors pourquoi cet Etat égalitaire se montre-t-il inégalitaire pour les travailleurs et même pour les « chefs travailleurs » ? Vous ne pouvez pas nier non plus que les ouvriers n'ont pas le droit de voyager en trainways, en chemin de fer, ou d'envoyer des télégrammes sans payer. Oh ! je ne dis pas que vous ayez vécu à grandement au palais d'Inouï de Moscou, ou au palais des soviets, mais vous êtes vous renseigné et ignorez-vous que les ouvriers à Harcov payent le loyer à 20 roubles par jour et 20 roubles à Moscou et que, si par malheur ils s'en trouvaient qui ne puissent pas payer, on les jetaient avec leur famille à la rue, sans aucune pitié ?

« La liberté est égale pour tous, et tous ont les mêmes droits, et pourtant il n'y a que les membres du parti qui ont le droit de porter une arme. Vous dites que j'ai passé sous silence les progrès du pays depuis l'avènement des bolcheviks au pouvoir. Je l'ai toujours proclamé et je ne souhaite pas encore que Pétrograd soit relâché à

la Révolution. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que les ouvriers ? Par exemple, combien touche un soldat de l'armée rouge ? 800 roubles ; sous-officier de 1.800 à 2.500 roubles ; officier de 6.000 à 12.000 roubles. Touchent-ils également des portions en nature ? N'y a-t-il pas des clubs spéciaux, des cuisines et réfectoires spéciaux pour les officiers et d'autres pour les soldats ? Depuis quand la différence et le grade existent-ils entre les révolutionnaires ?

« ... Est-il vrai que les bolcheviks ne se nourrissent que de « bortsch » et de soupe, comme le peuple russe ? Est-ce donc que leur estomac est construit différemment ? Alors pourquoi cet Etat égalitaire se montre-t-il inégalitaire pour les travailleurs et même pour les « chefs travailleurs » ? Vous ne pouvez pas nier non plus que les ouvriers n'ont pas le droit de voyager en trainways, en chemin de fer, ou d'envoyer des télégrammes sans payer. Oh ! je ne dis pas que vous ayez vécu à grandement au palais d'Inouï de Moscou, ou au palais des soviets, mais vous êtes vous renseigné et ignorez-vous que les ouvriers à Harcov payent le loyer à 20 roubles par jour et 20 roubles à Moscou et que, si par malheur ils s'en trouvaient qui ne puissent pas payer, on les jetaient avec leur famille à la rue, sans aucune pitié ?

« La liberté est égale pour tous, et tous ont les mêmes droits, et pourtant il n'y a que les membres du parti qui ont le droit de porter une arme. Vous dites que j'ai passé sous silence les progrès du pays depuis l'avènement des bolcheviks au pouvoir. Je l'ai toujours proclamé et je ne souhaite pas encore que Pétrograd soit relâché à

la Révolution. Allons donc, pour une fois soyez sincère. Les fonctionnaires ont-ils le même salaire que

VERS LE BUT

II

La Révolution aura comme point de départ, ou une catastrophe économique amenant la Grève Générale, ou, celle-ci décidee par la poussée unanime du prolétariat organisé.

Dans l'un ou l'autre cas, la Grève Générale sera d'essence « fédérale ? », ou « centraliste ? », c'est-à-dire politique ? Je n'envisagerai ici que la première hypothèse, la seconde laissant entrevoir aux fédéralistes la besogne ardue qu'ils auront à accomplir à ce moment, « s'ils ne donnent immédiatement le coup d'époule nécessaire pour la diffusion de leur idée ».

La propagande fédérale ayant été faite intensément, les cervaux chercheront à se libérer du poids pesant de l'Etatisme. La perspective de vivre dans l'indépendance par l'organisation libre de la vie — affermie en cela par l'exemple de la coopération dans la production, qui tend de plus en plus à se libérer du pouvoir central — incite les producteurs, manuels et intellectuels, à bouleverser l'état de choses actuel. Les individus veulent enfin se délier de cette contrainte scolaire qui anhilit en eux toute tentative d'indépendance.

L'agitation, entraînante et poussée activement par les militants fédéralistes, se manifeste en des actes divers : ceux-ci se précipitent, se succèdent avec rapidité. Le mouvement, sporadique au début, se généralise...

Enfin, c'est la Grève Générale expopriatrice. C'est la Révolution.

Le syndicalisme fédéraliste qui, en période pré-révolutionnaire, suscitait l'initiative individuelle des masses, s'applique à former des « hommes », n'est plus au moment l'organisme de lutte contre le patronat. Son rôle se modifie, s'étend. L'influence de la philosophie anarchiste se fait sentir en plus en plus par un redoubléement d'activité. Le fédéralisme entre dans une nouvelle phase.

Immédiatement, les travailleurs s'emparent des usines, des chantiers, des mines, des magasins généraux, des banques, de tout ce qui fait la vie de la Nation — et dont la prise de possession par le prolétariat réduirait la bourgeoisie à l'impuissance — résolus à défendre énergiquement ce qui appartient de droit à tous.

Il détruisent tout ce qui est foyer d'Autorité et, partout où ils se trouvent, tout ce qui légitime la Propriété.

Mais il ne suffit pas de prendre possession des moyens de production et de consommation : il faut, pour éviter toute action offensive de la bourgeoisie, s'emparer lorsqu'il est possible, ou auant quand on ne peut faire autrement : les arsenaux, les armes, les munitions, tout le matériel enfin, qui pourrait être utile à la défense de nos conquêtes : la Liberté, la Vie.

Les individus sachant qu'ils ne doivent attendre leur émancipation que de leur action propre, et par cela même comprenant que le succès de la Révolution dépendra de la libre entente des individus et des groupes, se devront de ne point tomber dans les mêmes erreurs que nos aieux de 39, 48 et 71. Ils devront s'opposer par tous les moyens à l'institution d'un tribunal révolutionnaire : car la Terre que celui-ci organiserait et légaliserait ne servirait qu'à perpétuer l'idée de Gouvernement, à tuer l'initiative individuelle, à préparer la dictature du Parti qui se serait emparée de ce tribunal révolutionnaire.

L'histoire nous montre que la Terre fut toujours l'arme des ambitieux, leur préparant le Pouvoir.

Certes, nous savons bien que le sang coulera, hélas ! Que des « exécutions » seront nécessaires — non seulement dans la Bourgeoisie, mais aussi au sein du Peuple, parmi ce monde de parasites, de demi-mourgeois cherchant par tous les moyens à se substituer à nos maîtres actuels. — Mais nous croyons que « l'excès de sang versé » n'aurait plus à la Révolution qu'il ne la servirait.

Partout les anarchistes devront payer l'exemple. Saississant la moindre occasion pour exalter la beauté de notre fédéralisme. Indiquant la possibilité d'éviter, par une organisation harmonique, tous les obstacles que les politiciens dresseront sans cesse devant la réalisation de notre Idéal.

C'est fait qu'il est important de bien préciser notre position.

Bon nombre d'aspirants au Pouvoir s'ouvrent par tous les moyens à créer l'équivoque pour mieux égarer le prolétariat.

Il suffit de lire la prasse dite « ouvrière », politique et syndicaliste — quel que soit le degré de révolutionnarisme dont elle se réclame — pour s'en convaincre.

Quelle sera notre attitude vis-à-vis de ces hommes-providence ?

C'est bien simple, nous serons toujours contre eux. Est-ce à dire que pour abattre l'adversaire commun à la Bourgeoisie, nous resterons à l'écart ? Non, évidemment : mais nous entendons rester indépendants, libres d'agir à notre guise et selon nos moyens. Et ensuite, combattre de toutes nos forces toutes les tentatives de

G. JACQUE.

(A suivre.)

Pour que vive "Le Libertaire"

Dussart, 10 fr. ; Marel, 1 fr. ; Raimond, 3 fr. 75 ; Benoit, 2 fr. ; Aimé, 2 fr. ; Antoine, 1 fr. ; Un copain, 0 fr. ; Un ami, 10 francs ; Farache, 1 fr. ; Toujours les mêmes, 11 fr. 50 ; Hébel, 2 fr. ; Gillaud, 1 fr. ; Pas de réclame, 1 fr. ; Mélanda, 3 fr. ; Edouard, 2 fr. 50 ; Quinamme, 5 fr. ; Scola, 2 fr. ; Le petit noir, 1 fr. ; Soliloque, 5 fr. ; Un copain de Billancourt, 1 fr. 50 ; Pedro, 5 fr. ; Verbois, 2 fr. ; Volette, 1 fr. 50 ; Guilleme, 1 fr. ; Picard, 1 fr. ; Groupe anarchiste de Fréjus, 10 francs ; Le Chêne, 3 fr. ; Chi sono, 10 francs ; Frank, 2 fr. ; Louis Müssala, 1 fr. ; Juglas, 2 fr. ; Spichnam, 5 fr. ; Un copain, 4 fr. ; Ferrand Raymond, 10 francs ; Les Causeries populaires de Lyon, 20 francs ; X. 2 fr. ; X. 10 francs ; Jean, 2 fr. ; Roger-Israël, 2 fr. ; Couissines, 3 fr. 50 ; V. de Bron, 2 fr. ; Herzog, 3 fr. ; L. L., 20 francs.

Total de cette liste : 187 francs.

extérieurs et intérieurs, la classe capitaliste fait preuve d'une incapacité évidente. Leur solution implique la mise en miettes du bloc capitaliste et, partant, une transformation sociale profonde, définitive.

La situation est donc incontestablement révolutionnaire.

Le prolétariat mondial constate le fait ; il fortifie ses positions, il consolide ses organisations de combat ; il se prépare à donner l'assaut décisif et à bâti sur les ruines du monde bourgeois finissant la Cité communiste de l'avenir.

On conçoit aisément le rôle que dans ces conditions, la Révolution de Russie est appelée à jouer : à la fois exemple et levier ; et on saisit sans peine les raisons de l'influence fascinatrice, qu'elle exerce sur les milieux socialistes, syndicalistes et révolutionnaires.

« Frères, puisez dans notre gigantesque mouvement de libération les enseignements qui peuvent vous servir. Empruntez à nos méthodes ce qu'elles ont de salutaire et d'efficace. Profitez de l'apprentissage que nous avons fait. De toutes nos forces nous vous y aiderons ! »

« C'est le levier. Frères, puisez dans notre gigantesque mouvement de libération les enseignements qui peuvent vous servir. Empruntez à nos méthodes ce qu'elles ont de salutaire et d'efficace. Profitez de l'apprentissage que nous avons fait ; prenez modèle sur nous. Imitez-nous. »

« C'est l'exemple. Est, enthousiasmés, électrisés, grisés par le spectacle prodigieux de ce peuple admiré qui, depuis plus de trois ans, réside victorieusement à tous ses ennemis et poursuit avec une indomptable énergie, son ascension vers le communisme intégral, les communautés de tous les pays tentent de copier le modèle et d'imiter fidèlement l'exemple.

Le Comité de la Troisième Internationale et le Parti Communiste de France déclarent :

« Qu'à la Dictature de la Bourgeoisie,

pourvoir instaurer une nouvelle société ayant à sa base l'Autorité, même dite prolétarienne.

Les anarchistes se devront de confondre, même au prix de leur vie, tous les « célestiens » partout où il leur sera possible de le faire. Est-ce à dire que nous nous posons en adversaires des masses socialistes, des militants obscurs ? Ce serait folie de l'affirmer. Nous demandons seulement à ces camarades de ne pas rester confinés dans l'Évangile que leur prêche des « prêtres » intéressés en général et de nous écouter, de discuter avec nous, d'essayer de nous comprendre.

Si, malgré tout, ils ne veulent point nous entendre, nous leur donnons rendez-vous aux jours décisifs de la Révolution et là, leur verront de quel côté se trouveront les hommes de Raison, les hommes d'Action et surtout les hommes véritablement Humanitaires.

Nous sommes tranquilles quant au résultat de leur jugement.

Ils auront à choisir entre ceux qui veulent perpétuer la Misère par des procédés plus « prolétariens » et ceux qui veulent que le Bonheur soit égal pour tous. Entre ceux qui créeront de nouveaux parasites... par conséquent une hiérarchie dans le Droit à la Vie, et ceux qui veulent l'Harmonie et l'Égalité entre tous.

Le rôle de l'anarchiste sera de supprimer ce qui serait susceptible de servir de fondement à une nouvelle oligarchie.

D'aucuns s'imaginent que la transformation sociale s'opérera toute seule durant la Révolution. C'est un illusion étrange. Si nous, anarchistes, nous comptons sur la période révolutionnaire comme éducatrice des masses, il faut aussi que l'individu apporte sa part d'initiative constructive pour édifier la Société nouvelle. La période révolutionnaire ne sera pas spécifiquement destructive. Il faudra immédiatement passer de la destruction à la reconstruction. Il faudra que nous profitions de cette période pour saper tout ce qui est inutile et qui, de ce fait, entrave tout progrès et innover une manière de faire plus appropriée au bonheur de tous et de chacun. Seul le Fédéralisme libéral sera capable de jouer ce rôle.

Il faudra que chaque révolutionnaire se mette bien dans l'idée, que si nous ne brisons point avec la tradition romaine — avec l'Etat — tous nos efforts seront à recommander, car nous devrons abandonner aux aspirants célestiens (les socialistes autoritaires), le soin d'établir une nouvelle organisation « centraliste ». Qu'il n'y ait pas surtout que l'avènement d'un Etat socialiste fera disparaître la misère et l'esclavage. Qu'il « sache que l'Etat — quel qu'il soit — est né, ou naîtra, de l'appauvrissement d'une partie de la Société. Que les parasites pulluleront dans cet Etat comme dans ceux qui l'ont précédé. Que changer les hommes au pouvoir et rentrer chacun dans son atelier pour reprendre la besogne d'hier, mettre en circulation des bons de travail et les échanger contre des marchandises, seraient des solutions par trop simplistes. Mais le révolutionnaire devra avoir pour objectif : « de concevoir la Société entière comme un tout qui produit des richesses, sans qu'il soit possible de déterminer la part qui revient à chacun dans la production ». De chacun selon ses forces, à chacun selon ses besoins.

Dans son œuvre de création, la révolution populaire aura besoin de toute la puissance d'initiative de tous les hommes de cœur de toutes les énergies, de toutes les audaces. Elle se devra de stimuler toutes les initiatives. Les anarchistes, par leur propagande active les développeront en même temps qu'ils répandront notre philosophie. Et ils diront contre qui la discipline, cette arme des autoritaires, ils opposent l'initiative de tous et de chacun que « les peuples peuvent réussir à réorganiser la Société sur des bases d'Égalité et de Liberté pour tous.

G. JACQUE.

(A suivre.)

Pour que vive "Le Libertaire"

Dussart, 10 francs ; Marel, 1 franc ; Raimond, 3 francs 75 ; Benoit, 2 francs ; Aimé, 2 francs ; Antoine, 1 franc ; Un copain, 0 franc ; Un ami, 10 francs ; Farache, 1 franc ; Toujours les mêmes, 11 francs 50 ; Hébel, 2 francs ; Gillaud, 1 franc ; Pas de réclame, 1 franc ; Mélanda, 3 francs ; Edouard, 2 francs 50 ; Quinamme, 5 francs ; Scola, 2 francs ; Le petit noir, 1 franc ; Soliloque, 5 francs ; Un copain de Billancourt, 1 franc 50 ; Pedro, 5 francs ; Verbois, 2 francs ; Volette, 1 franc 50 ; Guilleme, 1 franc ; Picard, 1 franc ; Groupe anarchiste de Fréjus, 10 francs ; Le Chêne, 3 francs ; Chi sono, 10 francs ; Frank, 2 francs ; Louis Müssala, 1 franc ; Juglas, 2 francs ; Spichnam, 5 francs ; Un copain, 4 francs ; Ferrand Raymond, 10 francs ; Les Causeries populaires de Lyon, 20 francs ; X. 2 francs ; X. 10 francs ; Jean, 2 francs ; Roger-Israël, 2 francs ; Couissines, 3 francs 50 ; V. de Bron, 2 francs ; Herzog, 3 francs ; L. L., 20 francs.

Total de cette liste : 187 francs.

Dictature immédiate ?

Dire que la Dictature de la Bourgeoisie sera remplacée par une nouvelle Dictature, immédiatement et quelles que soient les circonstances, une Dictature nouvelle, d'un Pouvoir absolu et illimité ;

2^e Que le prolétariat français est incapable d'exercer lui-même cette Dictature ;

3^e Que le Parti Communiste devra s'emparer sur l'heure de cette Dictature ;

4^e Qu'en conséquence de ce qui précéde, il faut, dès à présent, préparer et organiser cette Dictature du Parti Communiste, qui ne prendra fin que lorsque ce Parti jugera à l'heure, et le déclara immédiatement.

Examions succinctement ces quatre déclarations :

Dictature immédiate ?

Dire que la Dictature de la Bourgeoisie sera remplacée par une nouvelle Dictature, immédiatement et quelles que soient les circonstances, c'est franchement, faire trop de marche de celles-ci et les proclamer secondaires, alors qu'elles sont en réalité de capital importance.

Osera-ton prétendre que tout cela est sans importance et que, de toutes façons, quoi qu'il en soit et quoi qu'il advienne, il faudra de toute nécessité et, sans tenir aucun compte de ces circonstances, substituer immédiatement une Dictature à l'autre ?

Dans la voie de la Révolution, c'est la Russie qui s'est engagée la première ? A qui le tour ? Serait-ce celui de l'Italie, de l'Espagne, de la Hongrie, de l'Allemagne, de la France ? L'équipe russe a le numéro un ! Quel numéro aura l'équipe française ?

C'est donc pourtant, nul ne sachant à quelle époque ledit bouleversement surviendra, préviser les forces respectives des classes entrant

brutalement en violent conflit, le prestige

Pour paraître le 25 Avril :

Autour d'une Vie

PAR

PIERRE KROPOTKINE

2 volumes à 5 francs ; les 2 volumes, francs recommandés, 11 francs 15

Ce livre, épousé depuis plusieurs années, est enfin réimprimé. Il n'est pas un anarchiste qui ne doive le lire. C'est un magnifique ouvrage de propagande de l'Anarchie. Il a été écrit par l'auteur de la Misère, a été pour lui la doctrine de sa libération : L'ANARCHIE.

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

On peut dès maintenant adresser commandes et mandats à L. Descarsin, LIBRAIRIE SOCIALE, 69, boulevard de Belleville, Paris (XV).

MOUVEMENT INTERNATIONAL

CANADA

Nos camarades américains et canadiens ont tenu récemment, au Canada, une conférence dont le sujet fut la Russie. Voici quelques furent les plus importantes résolutions adoptées :

Notre attitude vis-à-vis de la Révolution russe

Bien que nous félicitions le peuple révolutionnaire, dans ses aspirations de se libérer de toute oppression économique, politique et morale, nous déplorons que pour suivre des efforts du parti bolchevique, la Révolution russe ait dévié de son but qui était la Révolution sociale. Elle fut guidée à travers diverses réformes : la création d'un Etat socialiste autoritaire, qui comme toute autre forme de pouvoir est opposé aux conceptions et idées des communistes-anarchistes dont les efforts tendent à se libérer de tout pouvoir quel qu'il soit.

Nous encourageons et sommes de tout cœur avec les révolutionnaires qui poursuivent la lutte pour la réalisation de la Révolution sociale.

Les bolcheviks

Le parti bolchevique, représentant une grande partie du parti social-démocrate de Russie, dans ses efforts pour saisir le pouvoir suprême et lui faire subir plusieurs réformes de caractère politique et économique, créa sous le nom de Soviets, une nouvelle et unique forme de pouvoir, qui constitue un obstacle à l'établissement d'une liberté pleine et entière.

Servant de la devise "Vive la Révolution sociale" pour attirer la masse révolutionnaire, ils en abusèrent pour accompagner une révolution politique. En fait, ils semblaient être adversaires de la révolution sociale — si l'on considère le but atteint — donc le but est l'abolition de toute oppression, esclavage et exploitation.

La devise "Qui ne travaille pas ne mange pas" n'exclut pas la formation et l'existence d'une nombreuse classe de fonctionnaires de l'Etat, tels que commissaires, juges, policiers, etc., qui sont des parasites de la société puisqu'ils ne produisent rien d'autre et ont la jute de recevoir en outre des gros salaires.

Pas consentant, nous ne voulons avoir aucune relation avec les bolcheviks, car tous n'aspirent qu'à pouvoir.

L'armée rouge

L'armée rouge, composée de volontaires, guidés dans leurs actions par des "comités de soldats" librement choisis, était la sauvegarde du peuple révolutionnaire russe contre les atteintes de la réaction interne et externe.

Mais après l'assassinat de l'armée rouge au pouvoir central, l'abolissement des "comités de soldats" et l'introduction de la plus stricte discipline, elle fut convertie en un avangle très puissant instruit dans les mains de l'Etat.

Etant donné un tel aspect d'organisation de l'armée rouge, nous la considérons comme nulle. La défense de la révolution sociale ne devrait être composée que de volontaires imbûs de ses aspirations vers un idéal plus élevé.

Les soviets

Les soviets en Russie, ayant un caractère autoritaire, basés sur une centralisation clairement établie, sont contraires aux idées et principes des communistes-anarchistes. Ces soviets n'étaient pas organes d'un pouvoir, mais exécutant simplement la volonté du peuple, correspondant à l'esprit et aux théories du communisme-anarchiste.

Dictature du prolétariat

La dictature du prolétariat porte en soi la signature de domination et pouvoir d'une classe de la société sur une autre classe. Dans la société présente, il existe la "dictature de la bourgeoisie" (classe possédante) et les fonctions de cette dictature sont remplis par de nombreux fonctionnaires, qui est injurieux et ruineux pour le "prolétariat" et la société en général.

La dictature du prolétariat, de quelque forme qu'elle se manifeste, est nuisible et oppose aux intérêts de la communauté, car ce n'est en réalité que la dictature du pouvoir de l'Etat sur tous les autres groupes sociaux.

La Fédération Américaine du Travail

Cette Fédération est de caractère réactionnaire et ses activités consistent à régler les compromis entre la classe ouvrière et la bourgeoisie. Dans sa lutte pour obtenir des augmentations de salaires, elle éteint le désir révolutionnaire de la masse mécontente. En ce cas, il est donc recommandé à nos camarades de faire de la propagande en dehors de la Fédération.

Les coopératives

Les coopératives sont nées au mouvement révolutionnaire, du fait qu'elles apportent le scandale et la désunion parmi les membres des organisations qui les composent. Elles anihulent les activités révolutionnaires et entraînent les camarades dans la routine des entreprises commerciales, ce qui ne cause qu'une perte d'énergie.

La conférence se prononça aussi en faveur d'un congrès anarchiste international et la création d'une caisse révolutionnaire.

Etant donné que la liberté de parole, de presse et de réunion n'existe pas plus au Canada qu'aux Etats-Unis, et sachant que les gouvernements de nos deux conférences ont à leur service des milliers d'espions dont le but est de découvrir l'identité de ceux qui prennent part à notre mouvement, nous ne mentionnerons ici ni les lieux, noms et dates des activités, conférences et actions du mouvement anarchiste de ces deux pays.

MAY (Free Society, February 1921)

HOLLANDE

Le mouvement anarchiste hollandais est un des mouvements les plus vieux en date. Dans ce pays, il ressort nettement que l'influence de Domela Nieuwenhuis y fut déterminante.

Il est vrai que Domela est une des pures et grandes figures dont l'Anarchisme peut, avec fierté, se réclamer.

L'attitude de Domela qui, bourgeois et pasteur protestant, abandonna honneurs et religion pour se consacrer uniquement à la propagation de l'Anarchisme, mérite bien que, de temps à autre, nous rappelions aux néophytes le rôle qu'il joua pour l'affranchissement de notre pauvre humanité.

Domela nous est d'autant plus cher que, pendant la guerre, il sut rester lui-même, c'est-à-dire farouchement anti-guerrier.

Semeur d'idées, il ne fut guère organiser et, malheureusement, ses discipes ne l'ont que trop suivi dans ce domaine, de sorte qu'actuellement, si les idées libertaires ont pu pénétrer les meilleurs intellec-

taux, et de leur faire croire que les patrons et eux-mêmes ont leurs intérêts en commun. Cette société est subventionnée par le gouvernement.

Cette terreur blanche oblige naturellement nos camarades à agir secrètement, et en janvier dernier, les autorités découvrent qu'un nombre considérable de tracts et de brochures avaient été distribués dans tous les régiments du pays. Heureusement ou malheureusement, le gouvernement ne put en découvrir la provenance.

La propagande de nos camarades a déjà porté ses fruits parmi les forces gouvernementales, puisque de nombreux policiers ont été révoqués et emprisonnés pour avoir eux-mêmes de la propagande révolutionnaire parmi les travailleurs de Tokio.

Ces dernières années, le gouvernement japonais envoie plus de 100.000 soldats en Sibérie pour combattre les révolutionnaires ; mais la moitié de ces effectifs environ reviennent révolutionnaires eux-mêmes. Aussi si les prisons militaires regorgent-elles de ces hommes dangereux.

Le gouvernement dut, cette année, tripler ses forces policières. Ce fait et beaucoup d'autres de ce genre nous prouvent qu'une crise révolutionnaire est proche.

La Yuaikai est la plus importante et la plus réactionnaire société du Japon, et son président, M. Suzuki, est le centre même de la réaction. Il déclara, à la "Conférence internationale des Sociétés Jaunes", il y a trois ans, que "le socialisme était l'ennemi de la civilisation mondiale" ; et lorsque les ouvriers de la Compagnie Électrique Okiura se mirent en grève, ce fut M. Suzuki qui les vendit aux patrons pour la somme de 1.000 livres sterling. Il est un agent du vicomte Sibusawa, le "roi des banques japonaises".

Mais la Yuaikai perd de plus en plus de son influence sur la masse ouvrière, de même que son illustre président, et le jour approche où, doucement mais sûrement, les travailleurs feront de cette société jaune une réelle organisation industrielle prolétarienne.

La terreur s'exerce encore plus rudement sur le professeur Kimura, qui fut condamné à un an de travaux forcés pour avoir violé la loi interdisant les grèves.

En Hollande, l'organisation des syndicats révolutionnaires compte actuellement 35.000 membres ; elle est purement fédérative et se dénomme : National Arbeiter Secretariat (N.A.S.).

L'année dernière encore, l'organisation syndicale comprenait 52.000 adhérents. Par suite de la propagande de noyaux et d'insinuations, les communistes réussirent à attirer à eux quelques milliers de syndiqués ; en 1920, une grande grève des transports et docks ayant éclaté et n'ayant pas réussi, fut causée du départ d'une certaine quantité d'adhérents. C'est en somme, ce qui se passa ici en France.

Les directives de l'organisation hollandaise s'inspirent uniquement d'action directe.

La Fédération des métiers est fortement imprégnée de communisme-anarchiste, et comprend dans son sein des militants d'élite ; elle joue un très grand rôle dans l'organisation centrale. Le Metal Arbeiter journal de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Indépendamment des vingt journaux fédéraux, l'organisation centrale fait paraître un hebdomadaire : De Arbeited, qui se vend à 10.000 numéros...

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos amis hollandais ne veulent pas même aller discuter à Moscou, tellement nous avons peur d'être roulés par les politiciens, m'ont dit des camarades.

Ayant assisté à une réunion entre militants, j'ai pu constater que, comme nous, les camarades hollandais luttent pour une Révolution totale à seule fin de pouvoir instaurer une société sans Etat.

Ensuite, nous avons été invités à la réunion de la Fédération des Métaux, est des 20 derniers fédéraux, le plus combattif et le plus intéressant.

Concernant la dictature du prolétariat, la plupart des militants hollandais en sont adversaires ; leur dernier congrès en est une preuve, puisque la proposition d'envoyer des délégués au Congrès International syndical de Moscou fut repoussée : plus intrinsèques encore que nos camarades allemands, nos